



L'association Répit en Écrins propose des séjours à la montagne aux personnes ayant été soignées pour un cancer ou à ceux et celles qui sont encore en traitement. L'association vient tout juste de se créer.

L'idée est partie de l'expérience professionnelle du médecin anesthésiste, aujourd'hui retraité et résidant à Vallouise, Jean-Marc de Gournay. Il a notamment travaillé en service de chirurgie oncologique. Au contact de patientes ayant subi une mammectomie, il a constaté le retentissement de la maladie au niveau professionnel, familial et personnel et les difficultés qu'elles rencontraient pour remonter la pente.

« Je cherchais un endroit pour réaliser ce projet, dit-il. Il peut finalement se concrétiser grâce à un couple qui accueille déjà, pour des séjours de répit, des familles avec des enfants autistes. Ils souhaitent étendre un peu leur temps d'accueil, pour le moment limité aux vacances scolaires, dans trois petits chalets à Pelvoux. »

Une fois le lieu trouvé, il fallait créer une association. C'est aujourd'hui chose faite, avec Jean-Marc de Gournay comme président et Maeva Caire comme vice-présidente.

« S'échapper quelques jours du milieu hospitalier »

Les séjours seront ouverts aux femmes et aux hommes qui en auront besoin. Un aidant pourra parfois être aussi accueilli, même si l'idée est plutôt que les séjournants se retrouvent entre soignés.

Répit en Écrins n'est pas une structure de soins.

Son objectif est de proposer un temps de répit pour se ressourcer, échanger, se reconstruire, prendre soin de soi, reprendre confiance en la vie et profiter de l'instant présent. « Il s'agit de s'échapper quelques jours du milieu hospitalier, de passer un bon moment de vacances, et de ne pas voir de blouses blanches, reprend le médecin. Les maîtres mots seront bien sûr l'écoute et l'adaptation du séjour à chaque personne. Des activités sportives ou de loisirs adaptées seront proposées selon les envies et capacités de chacun. »

L'association est maintenant prête à accueillir les premiers séjournants. « Nous nous employons à nous faire connaître, détaille Jean-Marc de Gournay. Nous avons contacté des services de cancérologie, des directeurs d'établissements et nous recherchons des relais auprès d'associations et dans les établissements médicaux de la région Paca (pour que la distance ne

soit pas trop importante). Nous souhaitons établir un lien préférentiel avec un référent de l'équipe soignante pour chaque personne accueillie. »